

CANARDAGES

La Voie aux Chapitres

Le lynx de Silvia Avallone (Liane Levi)

ITALIENNE de 28 ans, Silvia Avallone a connu un immense succès en France avec son premier roman, « D'acier » (Prix des lecteurs de « L'Express » 2011, meilleur Premier roman étranger pour « Lire »). C'était un livre dur: chauffé au fer rouge.

Aujourd'hui, en attendant son deuxième roman, son éditeur publie une courte nouvelle, parue dans « Corriere della Sera ». On retrouve l'atmosphère de « D'acier ». C'est du brut. Sans fioritures. Un homme de 39 ans, qui aime les belles voitures et les cambriolages, roule dans une Alfa Romeo (volée) dans la plaine du Pô. Brouillard à couper au couteau.

Il s'arrête sur une aire de repos. Veut manger. S'appête à braquer la caisse... lorsque apparaît un adolescent paumé, de toute beauté. C'est la fascination. Il le ramène chez lui, et entre eux il n'y aura que

des paroles, que quelques révélations sur leur enfance. Piero, l'homme, dira à Andrea, l'adolescent: je vole « *parce que j'ai un lynx dans le sang. Parce que quand je m'approche d'une banque ou d'une poste et que je sais que l'instant d'après je serai à l'intérieur avec mon arme à la main, et que je les obligerai à me refiler tout leur fric, je me sens vivant, je me sens le lynx.* »

Et la nouvelle de Silvia Avallone se dévore avec le même appétit.

- Traduit de l'italien par Françoise Brun. 60 p., 4 Euros.

A. Rn.